

F1 : Plus aussi facile - 1/1

Sebastian Vettel s'est classé à la 11e place de la séance qualificative du Grand Prix de Chine et montre une fois de plus ses difficultés à rentrer dans cette nouvelle saison.

La dernière fois que l'on avait laissé Sebastian Vettel, c'était dans les stands du circuit de Malaisie. Il pleuvait des cordes et le double champion du monde en titre tirait la mine des très mauvais jours. Il venait de sortir de sa monoplace après avoir heurté celle de la HRT de Karthikeyan. Cependant, il ne paraissait pas plus en colère que ça "je suis un peu déçu et c'est normal. J'ai fait une erreur et ça arrive. C'est sûr que les journalistes attendent beaucoup de moi après mes deux titres mais le plus important, c'est de penser à l'avenir et au prochain Grand-Prix dans trois semaines pour trouver des solutions".

Le mot solution signifie qu'il y aurait des problèmes dans la maison autrichienne. Et, visiblement, trois petites semaines n'ont pas suffi à Red Bull pour les trouver (les solutions). Sebastian Vettel compte dix-huit points. Il a fini deuxième, juste derrière Jenson Button, lors du premier GP de la saison en Australie et il a été contraint d'abandonner en Malaisie, ce qui peut arriver à chaque pilote donc est-il réellement nécessaire et juste de s'inquiéter pour lui ? Ces deux dernières années, on fut habitué à la domination de lui et de son coéquipier australien Mark Webber et nous n'étions pas préparés à ne plus voir Vettel empocher toutes les pôles positions, c'est sans doute pour ces raisons que l'on doute de l'allemand pour cette nouvelle saison. Ce matin fut la pire séance de qualification de l'allemand depuis fort longtemps. En effet, il reste sur 43 Grands-Prix à atteindre Q3 (la troisième partie des qualifications qui départage les 10 derniers pilotes). Comment le champion du monde des constructeurs a-t-il pu perdre sa suprématie ? Les nouvelles réglementations mises en place pour cette saison 2012 ressemblent davantage à un nivellement par le bas pour favoriser l'éclosion d'équipes plus modestes et redistribuer les cartes à l'orée de la saison 2012 et pour mettre de côté la saison 2011 qui ne fut pas des plus intéressantes avec l'ultra-domination de Vettel "cette année, on nous a retiré notre principal avantage. D'un côté, c'est bien pour des écuries comme Sauber ou Toro Rosso mais travailler autant pour devoir tout arrêter juste après, c'est frustrant" racontait Christian Horner.